

Economie circulaire: Un moyen efficient pour le développement durable en Afrique

Face aux risques économiques et climatiques, l'Afrique, doit plus que jamais penser à son avenir. L'économie circulaire est ainsi pris comme un moyen de faire progresser le continent vers une durabilité socioéconomique et environnementale.



La gestion des déchets, l'émissions de gaz à effet de serre, la pollution de l'air, du sol, de l'eau, les impacts dangereux sur la santé sont entre autres principaux enjeux de l'Afrique. Alors que le modèle économique linéaire (extraire – fabriquer – consommer – jeter) sur lequel repose le monde depuis la révolution industrielle n'a pas facilité la situation mais trouve aujourd'hui ses limites faces aux risques climatiques et à l'épuisement des ressources non renouvelables, l'économie circulaire s'avère donc être l'alternative adéquate. Elle apparaît comme un modèle économique plus durable, limitant le gaspillage des ressources (matières premières, énergie, eau) et la production de déchets par le recyclage et le réemploi.

Le concept de l'économie circulaire englobe la réduction de notre empreinte sur l'environnement mais a également pour

objectif de créer de la valeur sur le plan social et économique. En résumé, l'économie circulaire est en quelque sorte » faire mieux avec moins de ressources « .

En Afrique, bien que le principe circulaire existe depuis des générations, le développement vers un avenir plus durable se fait très lentement malheureusement, d'autant plus que les acteurs peinent à s'impliquer et qu'il n'y a pas assez de pouvoir qui soutiennent.

L'agriculture, l'électricité, l'agro-alimentaire, les infrastructures urbaines, le transport, le plastique, les industries sont autant de secteurs qui offrent des opportunités économiques dans une économie circulaire pouvant améliorer les moyens de subsistance et réduire la pauvreté.

L'utilisation du biogaz, l'agroécologie, la valorisation des déchets agro-alimentaires, le compostage, la gestion des déchets d'équipements électriques et électroniques, la production écologique, sont là quelques initiatives qui sont en train d'être prises en Afrique et au Bénin afin d'assurer la transition vers une économie plus circulaire.

Une collaboration entre les pouvoirs publics, le secteur privé et les consommateurs représente un facteur essentiel pour y parvenir de façon efficiente.

Oslyde Cham LANGANFIN GLÈLÈ

**Lutte contre le paludisme:
Speak Up Africa crée un cadre**

d'échange entre le PNLP et Les OSC au Bénin

Du mardi 23 au Mercredi 24 février 2021 s'est tenu à Golden Tulip Hôtel, un atelier national d'engagement des Organisations de la Société Civile en faveur de la lutte contre le Paludisme.



<< Zéro Palu ! Je m'engage >>, c'est le cadre d'échanges et de dialogue entre le PNLP et les OSC intervenants sur la thématique désormais opérationnalisé au Bénin.

En effet, à l'atelier national d'engagement des Organisations de la Société Civile en faveur de la lutte contre le Paludisme qui s'est tenu du mardi 23 au mercredi 24 février 2021 à Golden Tulip Hôtel, une vingtaine d'OSC se sont engagées à soutenir le Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP) en vue d'une implication plus accrue et à travers la mobilisation de ressources domestiques et l'engagement communautaire en faveur de l'élimination du Paludisme au Bénin. A l'issue des travaux de cet atelier, un Pacte d'engagement a été

officiellement remis à chaque représentant d'OSC. Ce document les lie désormais au PNLP.

Tous les participants à cet atelier ont publiquement signé la charte d'engagement pour un Bénin sans Palu.

L'activité a été organisée par le PNLP avec le soutien de l'organisation internationale [Speak Up Africa](#)

Un appel à unir les forces, pour l'atteinte d'un Bénin sans paludisme est ainsi lancé.

Jonas Gnanhlo